



HAL
open science

DES FACTEURS D'INDEPENDANCE A UN SYSTEME D'INDEPENDANCE: PROPOSITION D'UNE NOUVELLE GRILLE D'ANALYSE DE L'INDEPENDANCE DE L'AUDITEUR

Emna Ben Saad, Cédric Lesage

► **To cite this version:**

Emna Ben Saad, Cédric Lesage. DES FACTEURS D'INDEPENDANCE A UN SYSTEME D'INDEPENDANCE: PROPOSITION D'UNE NOUVELLE GRILLE D'ANALYSE DE L'INDEPENDANCE DE L'AUDITEUR. "COMPTABILITE ET ENVIRONNEMENT", May 2007, France. pp.CD-Rom. halshs-00543079

HAL Id: halshs-00543079

<https://shs.hal.science/halshs-00543079>

Submitted on 5 Dec 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DES FACTEURS D'INDEPENDANCE A UN SYSTEME D'INDEPENDANCE : PROPOSITION D'UNE NOUVELLE GRILLE D'ANALYSE DE L'INDEPENDANCE DE L'AUDITEUR

Emna Ben Saad

Doctorante, CREFIGE, Université Paris Dauphine

emnabensaad@yahoo.fr

Cédric Lesage

Professeur attaché, HEC Paris

lesage@hec.fr

Résumé :

L'indépendance de l'auditeur est un sujet d'intérêt croissant depuis les affaires Enron, Worldcom, etc. De nombreuses réglementations ont cherché à la renforcer en modifiant certaines composantes (facteurs) de l'indépendance. En se basant sur les travaux de recherches empiriques du domaine, notre recherche vise à identifier les facteurs d'indépendance et leur impact sur l'indépendance réelle ou perçue. Cette première étape nous permet de proposer une grille d'analyse des facteurs d'indépendance, tenant compte de leur maîtrise respective par l'auditeur et l'audité. Dans un second temps, nous nous intéressons plus spécifiquement à la mise en relation de ces facteurs, aboutissant ainsi à une proposition originale de système d'indépendance, permettant une meilleure compréhension de l'indépendance de l'auditeur.

Mots clés : Audit, indépendance, système

Abstract:

The auditor's independence has been of growing interest since the past accounting scandals: Enron, Worldcom, etc. Numerous regulations have sought to reinforce it by modifying some of the components (factors) of independence. Based on empirical research works, our research aims at the identification of independence factors and their impact of the actual and perceived independence respectively. This first step enables us to suggest a framework of the independence factors, taking into account their respective management by the auditor and the auditee. In a second step, we focus in their interrelationships, leading to an original proposal of independence system, likely to enable a better understanding of the auditor's independence.

Key-words: Audit, independence, system

INTRODUCTION

Les réglementations portant sur l'activité de l'audit comptable (ci après *audit*, en France : commissariat aux comptes) se sont multipliées suite aux scandales Enron, Worldcom, etc. : Sarbanes Oxley Act, aux Etats-Unis (SOA), Loi sur la Sécurité Financière (LSF) en France, 8^{ème} directive dans l'Union Européenne, etc.

Dans tous les cas, une caractéristique de l'audit a été très fortement renforcée : l'indépendance de l'auditeur. L'indépendance de l'auditeur est sa capacité à résister aux pressions de l'entreprise pour révéler une erreur éventuelle (De Angelo 1981). Elle avait été fortement remise en question dans les scandales des années 2000, notamment dans l'affaire Enron. Les nouvelles réglementations ont donc établi des règles beaucoup plus contraignantes sur différents aspects de l'indépendance. Dans cette optique, de très nombreux travaux ont cherché à identifier les différents facteurs impactant l'indépendance, ainsi que l'effet de telle disposition réglementaire.

Nous avons souhaité étudier et ordonner les résultats empiriques issus de ces travaux. Cette recherche vise dans un premier temps à :

- identifier les différents facteurs d'indépendance,
- évaluer leur impact sur l'indépendance.

Le point de départ de cette réflexion est la grille des facteurs d'indépendance proposée par Prat-Dit-Hauret (2003). Le travail de synthèse des travaux empiriques cherche à préciser et compléter ce travail initial. Mais il est apparu dans un second temps que certains travaux mettaient en évidence des relations entre les facteurs d'indépendance. L'exploitation de ces résultats a nécessité un autre cadre d'analyse, en passant d'une typologie des *facteurs* d'indépendance, à la construction d'un *système* d'indépendance. L'interprétation de ce système fait apparaître des enseignements intéressants sur les relations directes et indirectes participant au renforcement/affaiblissement de l'indépendance.

Dans une première partie, nous définirons les concepts d'indépendance, mettant en évidence sa multidimensionalité. Ensuite, nous rendrons compte de la revue de littérature effectuée sur les travaux empiriques sur l'indépendance, en distinguant ce qui est du ressort de l'auditeur et de l'audité respectivement. La troisième partie sera consacrée à la conception de grilles d'analyse de l'indépendance, d'abord de manière « statique », en reprenant et ordonnant les facteurs isolés identifiés dans la partie 2, puis de manière « dynamique », en construisant un système d'indépendance, basé sur les résultats des travaux s'intéressant aux relations entre ces facteurs.

1 L'INDEPENDANCE DE L'AUDITEUR : UNE PROBLEMATIQUE MULTI DIMENSIONNELLE

Cette partie est destinée à présenter le concept d'indépendance de l'auditeur, puis à illustrer la multidimensionalité de ce concept par la présentation d'une grille des facteurs d'indépendance (Prat Dit Hauret, 2003).

1.1 L'indépendance de l'auditeur : Indépendance réelle, indépendance perçue

Un auditeur a pour rôle de garantir la qualité de l'information financière, dans un cadre réglementaire comptable précis, émise par le dirigeant à destination des utilisateurs des Etats financiers (essentiellement les actionnaires). Les coûts liés à l'audit des comptes s'interprètent comme un coût d'agence, supportés par les actionnaires, afin de contrôler l'information comptable (Jensen, Meckling, 1976). Afin que la relation d'agence soit pertinente, il apparaît donc que l'auditeur doit être indépendant de la direction de l'entreprise. L'indépendance de l'auditeur est d'ailleurs l'une des deux conditions identifiées par De Angelo (1981) de la qualité de l'audit, présentée de la façon suivante :

« La valeur ex ante d'un audit pour les utilisateurs des services d'audit [...] dépend de l'aptitude perçue de l'auditeur à : (1) découvrir des erreurs ou des failles dans le système comptable (2) résister aux pressions du client à ne pas révéler une erreur découverte. » (trad. de De Angelo 1981, p.115)

Du point de vue de l'auditeur, la qualité de détection (1) renvoie à la notion de compétence de l'auditeur (*i.e.* sa capacité à détecter une erreur) et la qualité de révélation (2) à la notion d'indépendance de l'auditeur (*i.e.* sa capacité à révéler une erreur détectée).

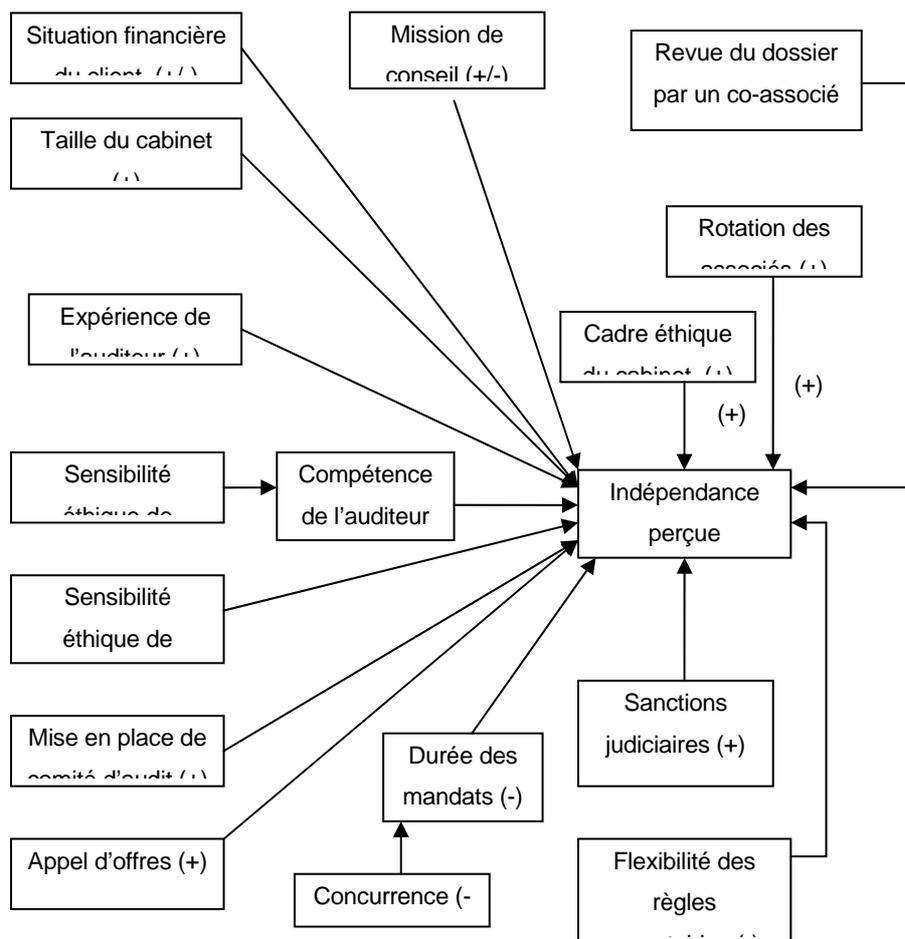
La littérature, ainsi que la réglementation, distingue deux types d'indépendance (Richard, 2003) :

- Indépendance perçue : porte sur le niveau d'indépendance de l'auditeur, tel qu'il apparaît aux utilisateurs des Etats financiers, sans que cela ne corresponde forcément à la réalité. Cette caractéristique est nécessaire à la naissance de confiance de ces utilisateurs dans la qualité des Etats financiers.
- Indépendance réelle : porte sur la capacité réelle de l'auditeur à révéler les anomalies. Plus difficile à appréhender que l'indépendance perçue, elle n'en constitue pas moins la nécessaire prolongation, permettant le maintien d'une confiance durable

Notons que certains travaux (ex ; Bazerman Morgan, Loewenstein 1997) estiment que l'indépendance de l'auditeur vis-à-vis de son client est par nature impossible. En effet, selon eux, il existe de manière inconsciente un biais appelé « biais de l'intérêt personnel » qui conduit l'auditeur à interpréter l'information systématiquement de manière à privilégier ses propres intérêts, ou ceux de son client, plus proche de lui que d'anonymes utilisateurs des états financiers. L'être humain a par nature tendance à confondre ce qui est personnellement avantageux avec ce qui est juste ou moral. Par conséquent, les échecs d'audit (audit failures) sont rarement le résultat de connivences délibérées, mais celui d'une conséquence naturelle de l'existence de ce biais.

Néanmoins cette position est très minoritaire, et de très nombreux travaux ont cherché à identifier les « facteurs d'indépendance », ainsi que de mesurer leur impact sur l'indépendance. Cependant, rares sont les travaux synthétisant ces résultats. Ce type d'étude se révèle pourtant nécessaire, car elle permet d'avoir une vision claire de la multidimensionalité de l'indépendance de l'auditeur.

C'est ainsi que Prat dit Hauret (2000), recense 16 facteurs d'indépendance, influençant de manière différente l'indépendance perçue de l'auditeur (Figure 1).



Source : Prat Dit Hauret (2003, p. 107)

Figure 1 : Grille d'impact des facteurs d'indépendance de l'auditeur

Cette grille permet de disposer sur un même plan les différents facteurs, ce qui favorise la compréhension de la multi-dimensionnalité du concept d'indépendance de l'auditeur. Cependant, il nous semble qu'elle pourrait être amendée dans les directions suivantes :

- Définition des facteurs : ainsi l'expérience et la compétence sont ici distinguées, alors que l'expérience est une des composantes de la compétence.
- Indépendance réelle et indépendance perçue : la grille porte sur l'indépendance perçue. Nous souhaitons inclure l'indépendance réelle, dimension fondamentale dans les débats actuels sur l'indépendance de l'auditeur.
- Etude exhaustive des relations entre les facteurs : la grille ne fait apparaître que certaines relations entre les facteurs (par exemple : la concurrence influe sur la rotation des

auditeurs). Or les évolutions réglementaires récentes, en agissant sur la rotation, sur les prestations de conseils, ou sur les règles de gouvernance, *etc* multiplient les possibilités d'interactions entre les facteurs (par exemple : l'existence d'un comité d'audit efficace peut influencer la rotation de l'auditeur).

1.2 Méthodologie d'analyse des facteurs d'indépendance

Notre approche est une réflexion théorique menée à partir des résultats empiriques publiés sur les facteurs d'indépendance de l'auditeur. La méthodologie que nous avons retenue est la suivante. Après une première analyse des abstracts de 530 articles (*peer reviewed*) obtenus sur une base de données bibliographiques (*Business source complete*) par une sélection sur la base des mots clés (*audit*) et (*independence*), nous avons identifié et défini 13 facteurs d'indépendance. Ensuite, une lecture approfondie des articles sélectionnés (travaux empiriques ou revues de travaux empiriques) a permis de déterminer :

- l'impact de chaque facteur sur l'indépendance réelle ou perçue : nous classerons les travaux empiriques selon leur contribution à la mise en évidence d'un impact sur l'indépendance, réelle ou perçue (impact positif, négatif, contradictoire – i.e. existence de travaux montrant des impacts positifs et négatifs à la fois - , non significatif –i ;e. pas de relation spécifique mise en évidence.)
- les relations existant entre les différents facteurs.

L'impact de chaque facteur sur l'indépendance se mesure essentiellement par la qualité des informations certifiées par l'auditeur. Par exemple, de nombreux travaux utilisent le niveau de gestion du résultat, mesuré par le montant des accruals anormaux, pour évaluer la qualité de l'audit, et donc le niveau d'indépendance. En effet, dans tous ces travaux, le niveau de compétence est considéré comme remplissant les critères professionnels généralement admis. D'autres mesures alternatives de la qualité de l'audit sont également utilisées : fraudes (ex. : Beasley, 1996), coût de la dette (ex. : Anderson et al., 2004), etc.

La partie 2 est consacrée à la présentation de chaque facteur d'indépendance, pris isolément, tandis que la partie 3 propose deux nouveaux cadres d'analyse de la multidimensionalité de l'indépendance de l'auditeur, en mettant ces facteurs en relation.

2 LES FACTEURS D'INDEPENDANCE

Nous avons choisi de présenter ces facteurs en les distinguant selon deux axes : les facteurs dépendants de l'auditeur et les facteurs dépendant de l'audité. Cette distinction nous amène à définir 4 catégories, selon l'influence respective de l'auditeur et de l'audité sur les facteurs. L'objectif de cette partie est d'identifier l'impact sur l'indépendance perçue et l'indépendance réelle des travaux empiriques réalisés sur chacune des dimensions de l'indépendance.

2.1 Les facteurs dépendant de l'auditeur

2.1.1 Compétence

La compétence se caractérise par les connaissances acquises lors de la formation et celles résultant de l'expérience (Flint, 1988). Cette dernière permet à l'auditeur de mieux apprécier les situations complexes. La compétence joue donc un rôle important dans la garantie de l'indépendance. Elle est, selon De Angelo (1981), la seconde dimension de la qualité d'audit. En effet, l'auditeur doit disposer de l'expérience et de la formation nécessaires afin de s'assurer une indépendance intellectuelle à l'égard des équipes financières de l'entreprise auditée. Hieesoo et Kallapur (2003) relèvent que plus l'auditeur est compétent plus les risques de le compromettre sont faibles.

Il nous semble que ces quelques travaux permettent de dégager les impacts suivants sur l'indépendance :

- Indépendance réelle : impact positif
- Indépendance perçue : non étudiée

2.1.2 La taille du cabinet

La taille du cabinet est mesurée soit par le volume des honoraires, soit par la distinction entre « Big » et « non big ». Selon l'étude de Nur Barizah et al. (2005), la taille est le premier critère d'indépendance. Les cabinets de grande taille « Big » sont perçus comme plus indépendants que les autres (DeAngelo 1981, Shockley 1981, Gul 1991) et leur rapports estimés comme plus fiables (McKinley, Pany et Reckers, 1985). Et, malgré l'affaire Enron-Andersen, plusieurs arguments ont été présentés par la littérature pour confirmer cette hypothèse : les petits cabinets seraient plus sensibles à la perte d'un client, diminuant ainsi leur indépendance, alors que les grands cabinets peuvent mutualiser le risque de perte d'un client. L'indépendance dépendrait finalement non de la taille véritable du cabinet, mais plutôt de l'importance relative d'un client dans le cabinet, situant ainsi l'enjeu en terme de pouvoir de persuasion (Ier et Rama, 2004) : plus la dépendance financière est grande, plus la pression est forte, et plus l'auditeur est vulnérable. Mais cette logique ne semble être vérifiable que dans les petits cabinets, car Reynolds et Francis (2000) ne trouvent aucune relation entre des rapports favorables établis par les big 5 et l'importance du client (mesurée par la taille du client) au sein du cabinet.

Par ailleurs, les grands cabinets semblent offrir plus d'indépendance parce qu'ils ont plus à perdre en terme de réputation et sont plus sensibles à des sanctions judiciaires importantes (*deep pocket*).

Finalement, cette analyse des travaux permet de dégager les impacts suivants :

- Indépendance réelle : non significatif
- Indépendance apparente : relation positive

2.1.3 Réputation

La réputation joue un rôle de régulateur, en faveur de l'indépendance. Selon Richard (2000), l'auditeur a pour objectif, en premier lieu d'être choisi par les actionnaires, et en second lieu, de maximiser ses profits. Or ces deux objectifs sont tributaires de la réputation qu'a pu se

forger l'auditeur sur le marché. Kreps (1990) estime que la confiance en l'auditeur est construite en référence à une réputation. La réputation à son tour est fondée sur la manière dont sont accomplies les missions qui ont précédées. Ainsi, un auditeur dont le nom ne sera pas cité en rapport avec des scandales financiers ou des affaires frauduleuses, aura une bonne réputation. A l'inverse, les auditeurs qui ne signalent pas les mauvaises manipulations sur les comptes altèrent leur réputation (Watts et Zimmerman 1983, Chan *et al.*, 1993 ; Firth, 1997). Krishnamurthy et al.(2006) montrent que le marché réagit à la réputation de l'auditeur, en prenant l'exemple d'Artur Andersen au moment de l'affaire Enron. Dans le même sens, Reynolds et Francis (2000) montrent qu'il existe une relation négative entre la réputation de l'auditeur et la gestion du résultat par le client.

Ces résultats empiriques confirment la position de DeAngelo (1981) pour qui : « pour que son opinion puisse avoir une valeur sur le marché financier, l'auditeur doit avoir quelque incitation à dire la vérité quand la vérité est une mauvaise nouvelle du point de vue de son client ».

Finalement, ces travaux permettent de dégager les impacts suivants :

- Indépendance réelle : relation positive,
- Indépendance apparente : relation positive.

2.1.4 L'éthique

A. Définition

La sensibilité éthique de l'auditeur se traduit par sa capacité morale à privilégier l'intérêt général au sien et à faire face à toutes les pressions qui peuvent le conduire à émettre un avis favorable alors que les états financiers ne reflètent pas une image fidèle, ou encore à ne pas dénoncer des manœuvres frauduleuses. L'éthique est donc un ensemble de convictions personnelles et professionnelles qui mènent les auditeurs à croire que certains actes vont entraver l'objectivité et l'intégrité nécessaire pour protéger l'intérêt général (Kirk, 2005).

B. Influence sur l'indépendance

L'indépendance est le point central de l'éthique de l'auditeur (Page et Spira, 2005) : pourtant peu de travaux cherchent à mesurer l'impact du niveau d'éthique sur l'indépendance. Sweeney, Roberts (1997) ont ainsi mis en évidence que le niveau de développement moral affecte le niveau d'éthique et l'indépendance réelle des jugements d'audit. La sensibilité éthique est personnelle à chacun et peut être altérée ou à contrario renforcée selon le cadre dans lequel évolue l'auditeur. C'est pourquoi les standards comptables veillent à limiter au maximum les choix éthiques de l'auditeur (Snider et McKnight, 2004). Par ailleurs, pour promouvoir les comportements éthiques, certains cabinets développent des chartes internes. Mais Holmquist (1993) remet en cause leur efficacité. D'une part, parce que selon lui elles ne sont destinées qu'aux personnes dont le sens moral est assez développé et d'autre part parce qu'elles ne guident pas les professionnels dans leur prise de décisions (Prat Dit Hauret, 2003). Ces travaux permettent de dégager les impacts suivants :

- Indépendance réelle : impact positif
- Indépendance apparente : non étudiée

2.2 Les facteurs dépendant de l'audité

Les facteurs dépendant de l'audité portent sur les structures de corporate governance mises en place dans l'entreprise, ainsi que sa propension à gérer le résultat.

2.2.1 Corporate Governance

A. Définition

Le rôle de l'auditeur est de faire respecter le droit à l'information de l'actionnaire. Compte tenu de la place centrale qu'il occupe dans cette relation de confiance, il est indispensable que les procédures de désignation et de révocation de l'auditeur soient conduites en conformité avec les principes de bonne gouvernance.

B. Influence sur l'indépendance

Le problème d'indépendance se pose lorsque la direction intervient dans le processus de désignation/révocation de l'auditeur. Les solutions mises en œuvre doivent éviter les risques de collusion et prévenir les situations de conflits d'intérêts. Hyeesoo et Kallapur (2004) relèvent que l'indépendance des auditeurs est positivement corrélée à l'efficacité des gouvernements d'entreprises. Différents organes sont concernés par les pratiques de gouvernance concernant l'auditeur : direction générale, Conseils d'administration, comités d'audit. De très nombreux travaux se sont intéressés à la relation entre organes de corporate governance et l'indépendance des auditeurs. Le tableau suivant synthétise la revue de littérature effectuée :

Travaux	Résultats	Influence sur l'indépendance	
		réelle	perçue
Beasley (1996)	Une plus grande expertise des membres du conseil d'administration favorise la diminution des fraudes.	+	
Anderson et al., (2004),	Relation négative entre taille des conseils et le coût de la dette (considérée comme indicateur d'une meilleure information financière)		+
Gul (1989)	L'existence d'un comité d'audit n'améliore pas la perception d'indépendance de l'auditeur		0
Nur Barizah et al., (2005), Alleyne et al., (2006)	L'existence d'un comité d'audit améliore la confiance du public dans l'indépendance de l'auditeur.		+
Mangena et Pike, (2005).	Les caractéristiques du comité d'audit ont un impact sur son efficacité en terme de contrôle	+	
Lublin et MacDonald (1998)	Un comité d'audit compétent et indépendant incite les auditeurs à lui communiquer ses résultats techniques	+	
Lin, Li et Yang (2006)	Plus la taille du comité est grande, moins les résultats sont ajustés	+	
Lee, Mandel, et Ortman (2004)	L'indépendance, l'expertise et la fréquence des réunions des membres du comité d'audit diminuent l'occurrence de démission des auditeurs	+	

Rashidah, Fairuzana (2006)	Relation positive entre la taille du Conseil d'Administration et la propension à gérer le résultat.	+	
Abbott, Parker, Peters (2004)	Relation négative entre le comité d'audit (niveau d'indépendance et le niveau d'activité) et la propension à gérer le résultat	+	
Klein (2002)	Relation négative entre l'indépendance du comité d'audit et la propension à gérer le résultat Relation négative entre l'indépendance du CA et la propension à gérer le résultat	+	
Bédard, Chtourou, Courteau (2004)	Relation négative entre l'expertise des membres du Comité d'Audit et la propension à gérer le résultat	+	

Ces travaux permettent de dégager les impacts suivants :

- Indépendance réelle : impact positif
- Indépendance apparente : impact positif

2.2.2 La propension à gérer les résultats

Les actionnaires dont le principal intérêt est de maximiser leur retour sur investissement peuvent exercer sur le management de fortes pressions. Dès lors, les dirigeants peuvent être amenés à faire des choix comptables de nature à embellir la comptabilité, d'autant plus que leurs compétences sont jugées en fonction des performances de l'entreprise. Le comportement des auditeurs face aux règles comptables utilisées pour manipuler les résultats peut constituer une raison expliquant le renouvellement de son mandat ou au contraire son remplacement.

Les travaux de Hartley et Ross (1972), relèvent que la flexibilité des règles comptables a été classée en haut de la liste des facteurs compromettant l'indépendance perçue par des analystes financiers.

Nous n'avons pas trouvé de travaux mettant clairement en évidence le lien entre l'indépendance de l'auditeur et la propension de l'entreprise à gérer le résultat. En revanche, la gestion du résultat (telle que mesurée par les accruals anormaux, par exemple) est utilisée comme indicateur de la qualité des états financiers, et donc, indirectement de l'indépendance de l'auditeur. Cette utilisation de la gestion des résultats se retrouvent dans de très nombreuses références (cf. § 1.2).

Malgré l'absence de travaux empiriques sur ce sujet précis, les enseignements tirés de l'analyse des scandales financiers (ex. Enron), semblent conduire aux conclusions suivantes :

- Indépendance réelle : impact négatif
- Indépendance apparente : impact négatif

2.3 Les facteurs dépendant de l'auditeur et de l'audité

Cette catégorie rassemble 4 facteurs dont la maîtrise peut aussi bien être du domaine de l'auditeur, que de celui de l'audité. Il s'agit de la rotation des auditeurs, des honoraires d'audit, de la fourniture de prestations de conseil (NAS) et des autres incompatibilités.

2.3.1 La rotation des auditeurs

A. Définition

La rotation des auditeurs signifie que le ou les principaux associés signataires responsables de la vérification des comptes d'une entreprise doivent après une certaine période (durée du mandat) être tenus à l'écart du dossier pendant un certain délai (appelé délai de viduité) durant lequel ils ne peuvent être désignés en qualité de signataire pour le compte du cabinet pour un même client. Cette question lie donc deux notions : rotation et durée du mandat.

B. Influence sur l'indépendance

L'influence de la rotation/durée sur l'indépendance de l'auditeur est illustrée par Carey et Simnett (2006) qui identifient trois phases dans le mandat d'audit. Lors de la première phase (les deux premières années) la qualité d'audit peut être faible à cause de la méconnaissance de l'entreprise et de son environnement (problème de compétence). La deuxième phase est caractérisée par une excellente qualité d'audit lié au développement d'une certaine expertise. La troisième phase débute quant à elle à partir de la 6^{ème} année, et reflète un risque de détérioration de la qualité d'audit provenant de la naissance de liens de familiarité, la baisse de la vigilance et l'absence d'un œil critique (problème d'indépendance). A contrario, Carcello et Nagy (2004) montrent que les manipulations frauduleuses ont essentiellement lieu les 3 premières années du mandat.

Travaux	Résultats	Influence sur l'indépendance	
		réelle	perçue
Shockley, 1981	Les longues durées permettent une connaissance du marché et donc moins de dépendance par rapport à la direction	+	
Tan, 1995	Les longs mandats peuvent entraîner la baisse de la vigilance de l'auditeur	-	
Ghosh et Moon (2005)	les investisseurs et les intermédiaires de l'information perçoivent les longs mandats d'auditeur en tant qu'amélioration de la qualité d'audit.		+
Ruiz-Barbadillo, GÁmez-Aguilar, Biedma-López (2006)/ Espagne	Relation positive entre la durée des mandats et l'opportunisme comptable	-	
Carcello et Naguy (2004)	Aucune relation entre longue durée et fraude	néant	
Vanstraelen (2000)	Relation négative entre la durée des contrats d'audit et la qualité de l'opinion de l'auditeur	-	
Iyer et Rama (2004)	Les longues durées n'ont pas d'impact négatif sur l'indépendance de l'auditeur	néant	
Carey et Simnett (2006)	Pas de corrélation entre les mandats de longue durée et différentes mesures de qualité de l'audit	néant	néant

Enfin, la durée des mandats a une influence contradictoire, même si elle semble plutôt négative. C'est pourquoi la rotation des auditeurs a été envisagée. Le tableau ci-dessous synthétise les résultats issus des principaux travaux sur ce sujet.

Travaux	Résultats	Influence sur l'indépendance	
		réelle	Perçue
Siegel (1999)	les aspects négatifs (perte de compétence) liés à la rotation des auditeurs pourraient être plus importants que les aspects positifs (gain d'indépendance)	-	
Chi et Huang (2005)	les compagnies sujettes à une rotation obligatoires tous les 5 ans offrent une meilleure qualité d'audit que les compagnies non sujettes à une rotation obligatoire.	+	
	La qualité d'audit des compagnies sujettes à la rotation obligatoire en 2004 est inférieure à la qualité d'audit de ces mêmes compagnies en 2003 avec les anciens auditeurs.	-	
	La rotation obligatoire améliore la perception de l'indépendance de l'auditeur auprès des investisseurs		+
Favere-Marchesi et Emby (2005)	Les nouveaux associés signataires sont plus susceptibles de conduire à une dépréciation de goodwill que les auditeurs en poste.	-	
Lu, Tong (2006)	La qualité d'audit du nouvel auditeur est meilleure que celle de l'ancien	+	
	La rotation augmente l'opportunisme comptable	-	
	Les réactions du marché suite à la rotation neutralisent les effets sur la gestion du résultat	+	

Enfin, l'ensemble de ces travaux permet de dégager l'impact suivant du facteur rotation :

- Indépendance réelle : résultats contradictoires,
- Indépendance apparente : résultats contradictoires.

2.3.2 Les incompatibilités

Une des sources principales de l'existence de conflits d'intérêt dans la relation auditeur-audit est liée au fait que l'audité privilégie ses propres intérêts à ceux de toutes les parties prenantes. Or ce cas est susceptible d'arriver lorsque l'auditeur détient des intérêts personnels, professionnels, financiers ou encore familiaux chez l'audité. Nous avons distingué le cas spécifique des prestations de conseil, qui sera traité à part, compte tenu de l'importance de la littérature sur ce sujet.

L'étude de Firth (1980) fait ressortir 3 facteurs menaçant l'indépendance perçue des auditeurs à savoir : l'auditeur est actionnaire de l'audité, l'auditeur reçoit un prêt sans intérêt de l'audité, l'auditeur est employé de l'audité (Benneccib, 2004).

L'étude de Koh et Mahathevan (1993) s'est intéressée à la perception de l'indépendance d'un auditeur embauché par son client. Les résultats montrent que plus le temps est court entre l'occupation des deux postes plus l'indépendance est remise en cause. Ils concluent en outre que l'indépendance est davantage remise en cause lorsque l'ex-auditeur accepte le poste de préparateur après avoir émis un avis favorable sur les comptes. On peut cependant noter que ces résultats ne sont pas confirmés par l'étude de Geiger, North, O'Connell (2005), qui ne trouvent pas de relations entre l'indépendance perçue et l'embauche par la société à des postes de direction d'anciens auditeurs.

Enfin, quelque soit la nature de relations auditeur – audité rentrant dans le champ de l'incompatibilité, les travaux précédents nous amènent à la conclusion suivante concernant l'impact sur l'indépendance :

- Indépendance réelle : non étudiée
- Indépendance perçue : relation négative

2.3.3 Management Advisory Services

A. Définition

La question de savoir si l'auditeur doit également fournir des MAS (« Management Advisory Services ») ou NAS (« Non Audit Services ») à un client dont il certifie les comptes a été longtemps débattue.

Les MAS peuvent être très variés : établissement de la comptabilité et des états financiers, conception et mise en œuvre des systèmes technologiques d'information financière, services d'évaluation, conseil juridique, résolution de litiges pour le compte du client ou encore dans le recrutement de cadres de haut niveau.

B. Impact sur l'indépendance :

La problématique est la suivante : la prestation de services par une firme à une entreprise dont elle est auditeur peut engendrer des conflits d'intérêts et mettre en péril son indépendance : dépendance financière, manque d'objectivité, etc. A contrario, la fourniture de MAS à une société dont on est également auditeur permet d'acquérir une compétence spécifique menant à un audit de meilleure qualité (Firth, 2002).

Les recherches sur l'impact des NAS sur l'indépendance des auditeurs sont nombreuses et leurs résultats généralement mitigés. Le tableau suivant récapitule les principaux résultats obtenus.

Travaux	Résultats	Influence sur l'indépendance	
		réelle	perçue
Corless et Parker (1987)	Impact des NAS sur l'attitude mentale des auditeurs : relation positive entre la fourniture de NAS par leur cabinet et le niveau critique des auditeurs.	+	
Frankel, Johnson et Nelson (2002)	Relation positive entre les NAS et les accruals,	-	
	Relation positive entre les NAS et les faibles écarts sur résultat attendu	-	
	Impact négatif de la publication d'honoraires de NAS sur la valeur de l'action		-

Chung et Kallapur (2001)	Pas de corrélation entre NAS et le montant des accruals	néant	
Francis et Ke (2002)	Relation faiblement significative entre les NAS et accruals dans le cas des non big.	-	
Craswell (1999)/ Barkess et Simnett (1994)/ DeFond, Raghunandan et Subramanyam (2002)/ Geiger et Rama (2003)	Pas de relation entre NAS et le « going concern audit opinion »	néant	
Raghunandan (2003)	Les NAS élevés n'affectent pas les décisions des actionnaires		néant
Reckers et Stagliano (1981)	Persistance de la confiance en l'auditeur malgré la fourniture simultanée par le cabinet des deux types de services		néant
Reynolds, Deis, Donald (2004)	Pas de relation entre NAS et les accruals, quand on tient compte de différents facteurs (taille de l'entreprise et secteur notamment)	0	
Brandon, Crabtree, et Maher (2004)	Pas d'effet économique de la fourniture des NAS sur les estimations réelles d'obligation		néant
Ruddock, Taylor, Taylor et Stephen (2006),.	Pas de relation entre le niveau de NAS et le niveau du conservatisme	néant	-

L'ensemble de ces travaux permet de dégager un impact différencié selon le type d'indépendance :

- Indépendance réelle : contradictoire
- Indépendance perçue : impact négatif.

2.3.4 Les honoraires d'audit

La question des honoraires des auditeurs est un sujet complexe directement lié à des problèmes d'indépendance. En effet, si une juste rémunération des travaux des auditeurs est légitime, une sur rémunération pose le problème de l'indépendance des auditeurs. La fixation des honoraires si elle est libre dans certains pays ou établie sur la base d'un barème pour d'autres, doit néanmoins pour tous être en cohérence avec les diligences des cabinets et s'étendre dans des limites qui ne soient pas susceptibles de créer une dépendance financière. Les travaux anglo-saxons portant sur les honoraires expliquent au plus trois quarts des honoraires d'audit légal par la taille, le risque inhérent, la date de clôture, les honoraires de non audit (Gonthier-Besacier et Schatt, 2005).

Les travaux portant sur les honoraires mettent en évidence une relation contrastée. Par exemple, si Antle, Gordon, Narayanamoorthy, Zhou (2006) concluent à une relation positive entre le montant des Audit Fees et la gestion du résultat, Frankel, Johnson, Nelson (2002), en cohérence avec d'autres travaux plus anciens, mettent en évidence une relation négative entre le montant des Audit fees et la propension à faire de la gestion de résultat

Par ailleurs, la publication des honoraires des cabinets par les entreprises auditées est de nature à améliorer la vision des actionnaires sur le degré de confiance à accorder à l'auditeur et donc dans les comptes.

Ces travaux nous permettent de dégager un impact différencié selon le type d'indépendance :

- Indépendance réelle : non significatif,
- Indépendance apparente : relation positive.

2.4 Les facteurs ne dépendant ni de l'auditeur, ni de l'audité

Il s'agit de facteurs liés à l'environnement, qu'un auditeur ou un audité ne peut que subir. Il s'agit de l'environnement économique (structure du marché de l'audit) et juridique (niveau de responsabilité des auditeurs).

2.4.1 La concurrence sur le marché de l'audit

Le marché de l'audit est caractérisé par la montée en puissance des cabinets anglo-saxons que l'on qualifie de « Big ». Or ceux-ci se partagent le marché des grandes entreprises mais aussi des PME.

Selon Knapp (1985), et Shockley (1981), la pression induite par une forte concurrence sur le marché de l'audit réduit l'indépendance perçue des auditeurs. La forte concurrence implique le remplacement d'un auditeur par un autre plus complaisant. Pour garder leur mandat, les auditeurs sont incités à se montrer plus complaisant. Ceci peut se traduire par la réduction de l'étendue des interventions, ou en évitant d'émettre des réserves. Mais, Gul (1989) estime que l'indépendance perçue est positivement corrélée à un environnement compétitif. Peu de travaux portent sur ce sujet. Jeong, Jung, Lee (2005) ont mis en évidence, dans le contexte coréen, que les entreprises dont les comptes sont certifiés par des auditeurs assignés par l'Etat coréen ont plus d'accruals anormaux que ceux dont les comptes sont certifiés par des auditeurs librement choisis.

On peut donc en déduire que l'impact sur l'indépendance est le suivant :

- Indépendance réelle : relation positive
- Indépendance perçue : relation positive.

2.4.2 La responsabilité juridique

A. Définition :

Les auditeurs peuvent être poursuivis par l'une des parties prenantes et notamment les investisseurs s'ils rompent leur contrat de confiance.

Les sanctions judiciaires peuvent être civiles, pénales ou disciplinaires. La mise en cause de la responsabilité des auditeurs est de nature à renforcer l'indépendance de ceux-ci et à améliorer l'indépendance perçue de ce dernier.

B. Influence sur l'indépendance :

Selon Nichols et Price (1976), cité par (Prat Dit Hauret, 2003), le meilleur moyen pour améliorer l'indépendance de l'auditeur est d'augmenter le coût d'un comportement inapproprié et déviant par rapport aux normes de comportement professionnel en prononçant des sanctions strictes et dures. Cependant, les litiges engendrent toujours un coût difficile à évaluer lié à la réputation (Cf. Reynolds et Francis (2000) sur les « Bigs »).

Mais les risques de litiges peuvent générer un autre type de comportement : (Siliciano, 1997), (Shafer, Morris, et Ketchand, 1999), Shue (2000) et Blay (2005) montrent ainsi que les auditeurs ont tendance à opérer une sélection de clients en renonçant à ceux présentant un risque de litiges (notamment lié à une situation financière fragile).

On peut donc en déduire que l'impact sur l'indépendance est le suivant :

- Indépendance réelle : relation positive
- Indépendance apparente : relation positive.

2.4.3 Le contrôle de la profession

Des mécanismes de contrôle du travail de l'associé signataire ont été mis en place à différents niveaux.

A. Le co-commissariat aux comptes :

Le co-commissariat aux comptes est une exclusivité française. Le double commissariat aux comptes permet une vérification croisée des travaux des auditeurs, ce qui accroît l'indépendance perçue. En revanche, Bennecib (2004) pose le problème de l'efficacité réelle de cette réglementation.

B. Contrôle interne (partner review)

Il s'agit de la révision des dossiers d'audit par un associé non signataire et non impliqué dans le dossier. Elle a pour but de réduire les échecs d'audit en permettant un partage des compétences et en impliquant la responsabilité de tous les associés (Prat Dit Hauret, 2003). Matsumura et Tucker (1995), Shafer, Morris et Ketchand (1999) démontrent que l'attente d'un contrôle par les pairs rend les auditeurs signataires plus rigoureux et efficaces.

C. Contrôle externe

Le contrôle de la profession peut se faire par des organismes professionnels dépendants tels que la CNCC, les commissions régionales et nationales. Cependant, l'efficacité d'une auto-régulation est généralement sujette à caution. En outre, Shafer, Morris, et Ketchand (1999), ont montré que les risques d'actions disciplinaires des organisations professionnelles n'ont pas de force dissuasive sur les auditeurs. C'est pourquoi la SOA a introduit la nécessité de mise en place d'un organe de surveillance indépendant de la profession (PCAOB, H3C), prérogative qui a été reprise par la suite par la commission européenne, comme réponse majeure à la suite des scandales financiers.

Les travaux portant sur le contrôle externe indépendant, encore peu nombreux, nous amènent à la conclusion suivante :

- Indépendance réelle : pas encore assez étudié
- Indépendance perçue : relation positive.

3 PROPOSITION D'UNE NOUVELLE APPROCHE DES FACTEURS D'INDEPENDANCE

En se basant sur l'étude des travaux empiriques effectuée dans la partie 2, nous sommes en mesure de proposer une nouvelle approche de l'indépendance de l'auditeur. Dans un premier temps, nous synthétiserons les résultats obtenus dans une grille d'analyse « statique », puis nous élaborerons une grille « dynamique », en incorporant les conclusions des travaux portant sur les relations entre ces différents facteurs.

3.1 Nouvelle grille d'analyse des facteurs d'indépendance

L'analyse de la littérature nous permet de proposer une première grille d'analyse des facteurs d'indépendance, en les organisant selon :

- le niveau de maîtrise par l'auditeur ou l'audité,
- l'impact sur l'indépendance réelle ou perçue.

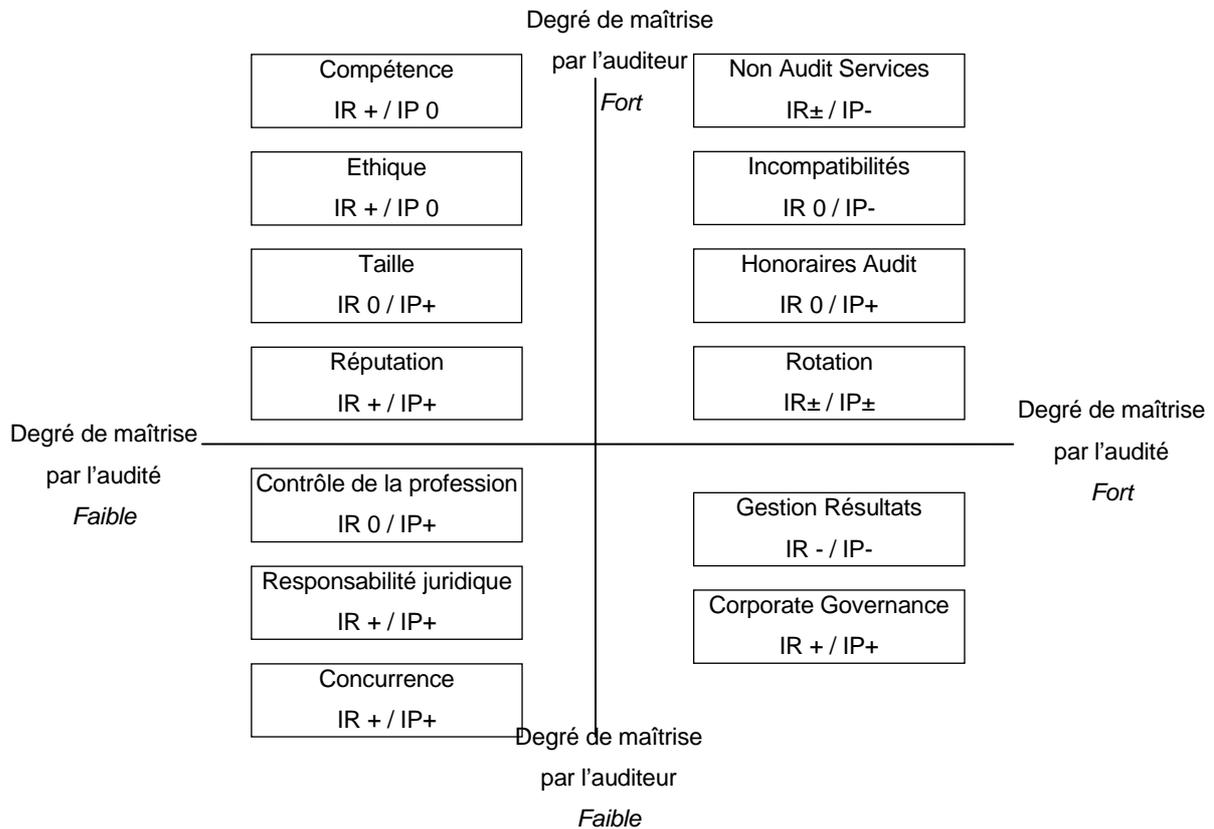


Figure 2 : Degré de maîtrise auditeur/audité et impact des facteurs d'indépendance perçue/ réelle

On retrouve les 4 catégories définies dans la partie 2, selon les niveaux de maîtrise respectifs de l'auditeur et de l'audité. Par exemple, le facteur « compétence » ne dépend que de l'auditeur, et plus un auditeur est compétent, plus son indépendance réelle est importante, sachant que l'impact sur son indépendance perçue n'a pas fait l'objet de travaux significatifs.

Cette grille permet donc de visualiser les différents facteurs d'indépendance et leur plus ou moins grande maîtrise par l'auditeur et l'audité. On peut noter que ces facteurs sont répartis sur toute la grille, mais que les résultats sont très différents selon que l'on s'intéresse à l'indépendance perçue ou l'indépendance réelle. L'indépendance perçue a fait l'objet de beaucoup plus de travaux que l'indépendance réelle (plus difficile à mesurer ?). Cela peut signifier que les réglementations sur l'indépendance agissent plus sur l'apparence d'indépendance, que sur son efficacité réelle : l'indépendance acquise ne sera dans ce cas pas durable.

On remarque également qu'aussi bien l'auditeur que l'audité sont également impliqués dans une indépendance efficace. Or, les réglementations ont surtout agi sur la partie maîtrisée par l'audité (meilleure corporate governance, notamment), et sur la « zone mixte » (législation sur les Non Audit Services). Or, si l'indépendance est d'abord et avant un état d'esprit (Richard, 2000), il importe de travailler en amont pour favoriser cet état d'esprit d'abord chez l'auditeur.

Finalement, cette grille d'analyse, au-delà des définitions et de la mise en évidence des impacts sur l'indépendance pourrait être utilisée pour étudier l'efficacité des différentes réglementations portant sur l'indépendance de l'auditeur.

3.2 D'un ensemble de facteurs à un système d'indépendance

L'écrasante majorité des travaux portant sur l'indépendance des auditeurs ne portent que sur un seul facteur d'indépendance. Or notre typologie montre que les différents facteurs agissent de manière différente sur l'indépendance. La question que nous nous posons est donc la suivante : existe-t-il des relations entre certains de ces facteurs, susceptibles de définir des sous-systèmes d'indépendance ?

Dans un premier temps, nous nous consacrerons à identifier dans la littérature les quelques travaux ayant abouti à la mise en relation de certains des facteurs d'indépendance, puis nous proposerons une relecture de cette typologie, nous amenant à la notion de système d'indépendance.

3.2.1 Littérature sur des combinaisons de facteurs

Nous avons regroupé dans le tableau suivant les travaux portant sur la mise en évidence de relation entre les différents critères d'indépendance. Il est intéressant de noter que les facteurs les plus souvent cités en relation avec d'autres sont :

- le montant des honoraires d'audit (audit fees),
- l'efficacité du système de corporate governance,
- la rotation des auditeurs

Nous allons donc analyser les travaux mettant en relation différents facteurs d'indépendance, en présentant dans un premier temps les relations les plus fortement étudiées.

A. Relations positives entre les NAS et les Audit Fees :

Si la littérature est mitigée en ce qui concerne l'impact des NAS sur la qualité de l'audit, les éventuels avantages de coûts liés aux croisements de connaissances entre audit et les services de conseil ne semblent pas être confirmés par la littérature. Au contraire, de très nombreuses études démontrent que le montant des honoraires d'audit est plus élevé dans les sociétés qui se fournissent dans les deux types de services Simunic (1984), Palmrose (1986), Firth, (1997) Ezzamel et al.,(1996), Barkess, Simnett (1994).

Selon DeFond, Raghunandan et Subramanyam (2002), le souci des régulateurs dans l'instauration des interdictions concernant la fourniture des services de non audit est basé sur l'hypothèse que l'auditeur sacrifie son indépendance en échange d'importants honoraires de conseil. En revanche, Firth (2002) affirme que ces deux types d'honoraires ne sont positivement liés que lors d'événements particuliers (tels des fusions acquisition...).

B. Relation positive entre Corporate governance et le montant des honoraires d'audit

Différents travaux ont démontré l'existence d'une relation positive entre le montant des honoraires d'audit (audit fees) et différentes caractéristiques de la corporate governance de l'audit. En particulier, l'existence d'un comité d'audit efficace semble générer une plus grande utilisation des services de l'auditeur, augmentant ainsi des honoraires d'audit plus importants.

Auteurs	Facteurs mis en relation	Résultats
Goodwin-Steward, Kent (2006)	Audit Fees / Audit Committee	Relation positive entre l'existence d'un Audit Committee et le montant des audit fees, ainsi qu'entre la fréquence de réunion de l' Audit Committee et le montant des audit fees.
Abbott, Parker, Peters, Raghunandan (2003)	Audit Fees / Audit Committee	Relation positive entre différentes caractéristiques du comité d'audit (indépendance, expertise) et les audit fees.
Carcello, Hermanson, Neal, Riley (2002)	Audit Fees / Board characteristics (Independence, Diligence, Expertise)	Relation positive entre les Audit Fees et les différentes caractéristiques du Board

C. Relations négatives entre rotation /Corporate governance et rotation /audit fees

La question de la rotation a soulevé de nombreux travaux sur l'indépendance (cf. 2.2). Il s'agit également un facteur souvent étudié en relation avec d'autres causes d'indépendance.

Auteurs	Facteurs mis en relation	Résultats
Butterworth, Houghton (1995) J	Auditor switch / Audit Fees	Relation négative entre l'audit switch et les audit fees
Carcello, Neal (2003)	Audit committee / Audit rotation	Relation négative entre l'indépendance du comité d'audit et le taux de démission des auditeurs.
Lu (2006) JAR	Auditor Rotation / Investor Behaviour/ Propensity to earnings management	Relation négative d'un changement d'auditeur sur le comportement de l'investisseur et sur la propension à gérer le résultat
Ghosh, Lustgarten (2006) CAR	Concurrence / Auditor switch / Audit Fees	Relation négative entre le niveau de concurrence et les audit fees Relation négative entre l'audit switch et les audit fees
Ho Young Lee (2003)	Audit Committee / Audit tenure / earnings management	Relation négative entre l'audit committee (independence) et la propension du client à gérer le résultat Relation négative entre la tenure et la propension du client à gérer le résultat
Lee, Mande, Ortman (2004)	Audit Committee / Board/ Audit Resignation	Relation négative entre le comité d'audit (independence, expertise) et le taux de démission des auditeurs.

On constate que la rotation a une influence favorable du point de vue de l'indépendance sur différents autres facteurs : audit fees, gestion du résultat. Inversement, différents facteurs

influencent favorablement sur la rotation des auditeurs : une corporate gouvernance efficace, la concurrence.

D. Autres relations

Nous avons retenu ici d'autres relations entre différents facteurs d'indépendance.

Auteurs	Facteurs mis en relation	Résultats
Jeong, Jung, Lee (2005)	Audit Fees / Concurrence	Les auditeurs assignés par l'Etat coréen facturent des honoraires plus élevés que ceux librement choisis par le client
Brandon, Mueller (2006)	Audit Fees/Liability responsibility	Relation positive entre les audit fees et la responsabilité des auditeurs (plus les auditeurs perçoivent des honoraires importants, moins les juges trouvent de circonstances atténuantes à un problème d'indépendance de l'auditeur).
Gaynor, Mac Daniel, Neal (2006)	NAS Fees / Audit Committee/ Investor behaviour	Relation négative entre l'obligation de publication des NAS Fees leur montant Les investisseurs et le Comité d'Audit sont pour les NAS qd cela améliore la qualité de l'audit
Niemi (2004)	Audit Fees / Competence / Size	Relation positive entre la compétence et les audit fees Relation positive entre la taille et les audit fees
Ghosh, Lustgarten (2006)	Concurrence / Auditor switch / Audit Fees	Relation négative entre le niveau de concurrence et les audit fees Relation négative entre l'audit switch et les audit fees
Piot (2004)	Reputation/Corporate Governance	L'existence d'un comité d'audit est positivement corrélée à la réputation de l'auditeur et par analogie à son indépendance.

Nous pouvons noter que ces travaux sont récents et semblent illustrer l'intérêt croissant d'une meilleure compréhension des mécanismes de l'indépendance des auditeurs.

Par ailleurs, comme nous l'avons vu précédemment, les recherches sur la qualité d'audit lient l'indépendance de l'auditeur à la taille du cabinet. Et, si nous regardons de plus près les études employant la dichotomie Big/ non big, nous constatons que la qualité d'audit perçue des cabinets ayant des réputations internationales à protéger génère des honoraires supérieurs (Francis, Reynolds 2002). Ceux-ci leur permettent, dès lors, de développer des compétences et outils techniques, et de différencier leur produit, mettant encore plus en avant leur capacité à offrir une meilleure qualité.

3.2.2 Conception du système d'indépendance

L'ensemble des ces travaux démontrent l'existence de relations parfois fortes entre ces différents facteurs. Nous avons donc voulu les prendre en compte en modifiant la cartographie présentée précédemment. Cette étude nous permet de proposer une carte des facteurs d'indépendance mis en relation, faisant apparaître un système d'indépendance, c'est-à-dire des facteurs d'indépendance mis en relation (Figure 3).

de dépendance financière de l'auditeur par rapport à l'audit. Cependant, sa place centrale dans le système d'indépendance pose la question suivante : ce facteur est-il réellement le facteur clé de voûte du système d'indépendance ? Si la réponse est positive, alors il est remarquable de constater que ce facteur est absent des nouvelles réglementations visant à favoriser l'indépendance de l'auditeur. Certes, s'agissant d'honoraires déterminés par le jeu de la libre concurrence, ce facteur peut difficilement faire l'objet de normalisation. Dès lors, son rôle central au sein de ce système pourrait montrer qu'une réglementation renforçant l'indépendance n'aurait qu'une portée limitée : l'un des facteurs centraux échappant à son contrôle.

- Mise en évidence de boucles d'actions/rétroactions

Comme tout système, le système d'indépendance met en évidence des boucles d'action/rétroaction intéressantes.

Par exemple, une corporate governance plus efficace amène une moindre gestion du résultat (relation 1). Mais elle induit également une plus faible rotation des auditeurs (relation 2) : du fait de la plus grande indépendance par rapport à la direction générale, l'auditeur ne doit plus forcément démissionner après avoir émis une opinion défavorable. Or, nous avons mis en évidence une relation négative entre la rotation des auditeurs et la gestion du résultat (relation 3) : ce phénomène est lié au fait que différents travaux ont montré que le nouvel auditeur successeur avait tendance à être plus conservateur que son prédécesseur démissionnaire. Par conséquent, une meilleure gouvernance a à la fois :

- une action *directe* (relation 1) sur la qualité des états financiers *positive*,
- une action *indirecte* (relation 2 et 3) sur la qualité des états financiers *négative*.

On mesure donc la complexité d'action sur un tel système. Certains dispositifs de type réglementaire pourraient très bien avoir une action directe positive sur le *facteur d'indépendance*, mais induire indirectement des effets pervers dans *le système d'indépendance* de l'auditeur.

CONCLUSION

Partant de l'identification des facteurs d'indépendance et de leur impact sur l'indépendance réelle ou perçue de l'auditeur, nous sommes parvenus à établir une grille « statique » et un système « dynamique » modélisant l'indépendance de l'auditeur. Ces deux outils permettent une meilleure compréhension du concept d'indépendance de l'auditeur, d'une part en précisant le sens du facteur et son impact indépendance perçue/réelle (grille statique), et d'autre part en mettant en évidence les relations entre les facteurs. Les limites de ce travail résident essentiellement dans la disponibilité des travaux empiriques : malgré l'explosion du nombre de travaux sur ce thème, certains impacts de facteurs isolés, ou bien certaines relations entre facteurs n'ont pas fait l'objet d'étude, ou bien les résultats obtenus sont encore insuffisamment robustes. En outre, notre étude se base sur des travaux effectués sur des terrains institutionnels et réglementaires pouvant être différents, ce qui est susceptible de limiter la validité externe de certains résultats.

Néanmoins, nous considérons que ce travail pourrait être réutilisé comme outil d'analyse de l'efficacité d'une nouvelle réglementation sur l'indépendance, réelle ou perçue. Il ouvre la voie à des recherches ultérieures cherchant à intégrer la dimension systémique dans l'étude des facteurs d'indépendance de l'auditeur.

BIBLIOGRAPHIE

Abbott, L. J., Parker, S., Peters, G. F. (2004) « Audit Committee Characteristics and Restatements » *Auditing; A Journal of Practice and Theory*, Mars, Vol. 23, Issue 1, pp. 69-87

Abbott, L. J., Parker, S., Peters, G. F., Raghunandan K., (2003), « The Association between Audit Committee Characteristics and Audit Fees », *Auditing; A Journal of Practice and Theory*; Septembre, Vol. 22, Issue 2, pp.17-32.

Alleyne P.A., Devonish D. et Alleyne P. (2006) « Perceptions of auditor independence in Barbados », *Managerial Auditing Journal*; 2006, Vol. 21 Issue 6, pp. 621-635

Anderson R.C., Mansi S.A., Reeb D. M. (2004), "Board characteristics, accounting report integrity, and the cost of debt" *Journal of Accounting & Economics*; Sep2004, Vol. 37 Issue 3, p315-342)

Antle R., Gordon E., Narayanamoorthy G., Zhou L., (2006) "the joint determination of audit fees, non audit fees, and abnormal accruals", *Review of Quantitative Finance & Accounting*, novembre, Vol.27 Issue 3, pp. 235-266.

Barkess L. et Simnett R. (1994), « The Provision of Other Services by Auditors: Independence and Pricing Issues », *Accounting & Business Research*, Spring, Vol. 24, Issue 94, pp.99-108.

Bazerman, Max H., Morgan, Kimberly P., Loewenstein, George F. (1997). "The Impossibility of Auditor Independence", *Sloan Management Review* 38(4): 89-94.

Beasley, M.S. (1996), « An empirical analysis of the relation between board of director composition and financial statement fraud », *The Accounting Review*, 71 (4), pp. 443-465

Bédard J, Chtourou S.M., Courteau L.(2004), « The Effect of Audit Committee Expertise, Independence, and Activity on Aggressive Earnings Management » *Auditing*, Sep, Vol. 23 Issue 2, p3-3

Bennecib J. (2004) « Proposition d'un modèle de l'efficacité du co-commissariat aux comptes dans les sociétés anonymes cotées françaises », Thèse de doctorat, Crefige- Université Paris -Dauphine

Blay, A. D. (2005) « Independence Threats, Litigation Risk, and the Auditor's Decision Process », *Contemporary Accounting Research*; Winter2005, Vol. 22 Issue 4, pp.759-789

Brandon D.M., Crabtree A.D., et Maher J. J. (2004) « Nonaudit Fees, Auditor Independence, and Bond Ratings », Septembre, Vol. 23 Issue 2, pp.91- 116

Brandon D. M. et Mueller J. M. (2006), «The Influence of Client Importance on Juror Evaluations of Auditor Liability », *Behavioral Research in Accounting*, Vol. 18, pp.1-18

Butterworth S., Houghton K.A.(1995) " Auditor switching: the pricing of audit services", *Journal of Business Finance & Accounting*; Avril, Vol. 22 Issue 3, pp.323-344

Carcello J.V., Hermanson D R, Neal T L, et. Riley R. A Jr. (2002) « Board characteristics and audit fees » *Contemporary Accounting Research*, 19 (3) pp. 365-380

- Carcello J.V. et Nagy, A. L. (2004) « Audit Firm Tenure and Fraudulent Financial Reporting » *Auditing*; Sep, Vol. 23 Issue 2, pp.57-71
- Carcello J V., Neal, T. L. (2003) « Audit Committee Independence and Disclosure: choice for financially distressed firms » *Corporate Governance: An International Review*; Octobre, Vol. 11 Issue 4, pp.289- 300
- Carey P. et Simnett R. (2006) « Audit Partner Tenure and Audit Quality », *Accounting Review*, Mai, Vol. 81, Issue 3, p653-676.
- Chan P., Ezzamel M. Et Gwilliam D. (1993) «determinants of audit fees for quoted UK compagnies», *Journal of Business Finance & Accounting*; Novembre, Vol. 20 Issue 6, pp.765-786
- Chi W., et Huang H., (2005) «Discretionary Accruals, Audit Firm Tenure and Audit Partner Tenure : Empiriac Evidence from Taiwan », *Journal of Contemporary Accounting and economics*, Juin, p. 65-92.
- Chung H., et Kallapur S. (2001) «Client importance, nonaudit services, and abnormal accruals». Working paper, Purdue University
- Craswell A.T., (1999) « Does the provision of non-audit services impair auditor independence? », *International Journal of Auditing*, (3), p. 29-40
- Corless J.C., Parker L. M. (1987) « The Impact of MAS on Auditor Independence: An Experiment » *Accounting Horizons*; Septembre, Vol. 1 Issue 3, pp.25-29.
- DeAngelo L.E., (1981) « Auditor Size and Audit Quality », *Journal of Accounting and Economics*, vol. 3, pp. 183-199.
- Defond M.L., Raghunandan K., Subramanyam K.R., (2002) « Do Non Audit Service Fees Impair Auditor Independence? Evidence from Going Concern Audit Opinions. *Journal of Accounting Research*, Septembre, Vol. 40, Issue 4, pp.1247-1274.
- Ezzamel M., Gwilliam D.R., Holland K.M., (1996), « Some Empirical Evidence from Publicly Quoted UK Companies on the Relationship Between the Pricing of Audit and Non-audit Services », *Accounting & Business Research*, Winter, Vol. 27 Issue 1, p3-17.
- Favere-Marchesi M, Emby C.E.N., (2005), « The Impact of Continuity on Concurring Partner Reviews: An Exploratory Study », *Accounting Horizons*, Mars, Vol. 19 Issue 1, p1, 10p, 2 charts.
- Firth M., (1997) « The provision of non audit services by accounting firms to their audit clients », *Contemporary Accounting Research*, Summer, Vol. 14 Issue 2, pp.1-21
- Firth M., (2002) « auditor-provided consultancy services and their associations with audit fees and audit opinions » *Journal of business finance and accounting*, juin, vol. 29 Issue 5/6, pp. 661-694
- Flint D. (1988), *Philosophy and principles of auditing*, macmillan Education, London.
- Francis J.R. et Ke B., (2002) « Do non audit services compromise auditor independence? », Working paper, University of Missouri–Columbia.
- Frankel R. M., Johnson M. F. et Nelson K. K. (2002) « The Relation between Auditors' Fees for Non audit Services and Earnings Management » *Accounting Review*, Octobre, Supplément, Vol. 77, Issue 4, p71, 35p
- Gaynor L.M., Mac Daniel L.S. et Neal T.L.(2006) «The Effects of Joint Provision and Disclosure of Nonaudit Services on Audit Committee Members' Decisions and Investors' Preferences » *Accounting Review*; Juillet, Vol. 81 Issue 4, pp. 873-896

- Geiger M. A., David S. et O'Connell, B. T. (2005) « the auditor to client revolving door and earnings management » *Journal of Accounting, Auditing & Finance*, Winter, Vol. 20 Issue 1, p1-26
- Geiger M. A. et Rama D. V. (2003), « Audit Fees, Nonaudit Fees, and Auditor Reporting on Stressed Companies », *Auditing*, Septembre, Vol. 22, Issue 2, p53-69.
- Ghosh A. et Lustgarten S., (2006), “Pricing of Initial Audit engagement by large and small firms”, *Contemporary Accounting Research*, Summer, Vol. 23 Issue 2, pp. 333-368.
- Ghosh A. et Moon D. (2005) “Auditor Tenure and Perceptions of Audit Quality”, *the Accounting review*, Volume: 80, Issue: 2, avril, pp. 585- 612
- Gonthier-Besacier N. et Schatt A. (2005) « Quels sont les déterminants de la rémunération des auditeurs ? Le cas français » *Association Française de la Comptabilité*.
- Goodwin-Stewart J. et Kent P. (2006), « Relation between external audit fees, audit committee characteristics and internal audit » *Accounting & Finance*; Sep2006, Vol. 46 Issue 3, pp. 387-404
- Gul F. A. (1989), « Bankers’ Perceptions of Factors Affecting Auditor Independence » *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, Volume 2, Issue 3, pp. 40-51
- Gul F. A. (1991) « Size of Audit Fees and Perceptions of Auditors' Ability to Resist Management Pressure in Audit Conflict Situations », *Abacus*, Septembre, Vol. 27 Issue 2, p162, 11p;
- Hartley R. V. et Ross T.L. (1972) «MAS and audit independence: an image problem» *Journal of Accountancy* ; Nov, Vol. 134 Issue 5, p42-51
- Holmquist C. (1993), «Ethics- How important is in today’s office?», *Public Personal Management*, Washington, vol. 22, pp. 537-545
- Ho Young Lee W. (2003) « The Role Of Audit Committee Independence, Auditor Tenure, And Their Interaction On Managers' Account Discretion» *Journal of Applied Business Research*; Fall, Vol. 19 Issue 4, pp.1-13
- Hyeesoo C. et Kallapur S. (2003), «Client Importance, Non audit Services, and Abnormal Accruals », *Accounting Review*; Octobre, Vol. 78 Issue 4, pp.931-955
- Iyer V. M. et Rama D. V. (2004), «Clients' Expectations on Audit Judgments: A Note » *Behavioral Research in Accounting*; 2004, Vol. 16, p63-74
- Jeong S. W., Jung K. et Lee S.J. (2005) « The effect of mandatory auditor assignment and non-audit service on audit fees: Evidence from Korea » *International Journal of Accounting*; 2005, Vol. 40 Issue 3, pp. 233-248
- Kirk D., (2005) « Regaining Trust », *Journal of Accountancy*; Oct2005, Vol. 200 Issue 4, p30-32
- Klein A.(2002), « Economic Determinants of Audit Committee Independence », *Accounting Review*; Avril, Vol. 77 Issue 2, pp.435-452
- Knapp M. C. (1985) « Audit Conflict : An Empirical Study on the perceived Ability of Auditors to Resist Management Pressure », *The accounting Review*, p.202-211.
- Koh H. C. et Mahathevan P. (1993) « The Effects Of Client Employment On Auditor Independence», *The British Accounting Review*, Vol. 25, Issue 3, Septembre, pp. 227-242.
- Kreps D. M. (1990), “Corporate culture and economic theory” in ALT J.E & K.A. Shepsle (Eds.), *perspectives on positive political economy*, Cambridge university press, pp. 90-144
- Krishnamurthy, S., J. Zhou, et al. (2006). "Auditor Reputation, Auditor Independence, and the Stock-Market Impact of Andersen's Indictment on Its Client Firms." *Contemporary Accounting Research* 23(2): 465-490.

- Lee H. Y., Mande V. et Ortman R. (2004) « The Effect of Audit Committee and Board of Director Independence on Auditor Resignation », *Auditing*; Septembre, Vol. 23 Issue 2, pp.133-148
- Lin J.W., J F. Li, Yang J.S. (2006) « The effect of audit committee performance on earnings quality » *Managerial Auditing Journal*, Vol. 21 Issue 9, pp.921-933,
- Lu T. (2006) « Does Opinion Shopping Impair Auditor Independence and Audit Quality ? » *Journal of Accounting Research*, Juin, vol. 44, Issue. 3, pp. 561-83
- Lublin J. S. et MacDonald E. (1998), «Scandals signal laxity of audit panels », *Wall Street Journal - Eastern Edition*; juillet, Vol. 232 Issue 12
- Mangena M. et Pike R (2005) « The effect of audit committee shareholding, financial expertise and size on interim financial disclosures » *Accounting & Business Research*; 2005, Vol. 35 Issue 4, p327-349
- McKinley S., Pany K.et Reckers P.M.J. (1985), « An Examination of the Influence of CPA Firm Type, Size, and MAS Provision on Loan Officer Decisions and Perceptions” *Journal of Accounting Research*, Vol. 23, No. 2, Automne, pp. 887-896
- Matsumura E.M et Tucker R.R., (1995) « Second Partner Review : An Analytical model », *Journal of Accounting Auditing and Finance*, p. 173-200
- Niemi L. (2004) « Auditor size and audit pricing: evidence from small audit firms », *European Accounting Review*; Septembre, Vol. 13 Issue 3, p541-560
- Nur Barizah A B., Abdul Rahim A. R., Hafiz Majdi A. R. (2005) « Factors influencing auditor independence: Malaysian loan officers perceptions », *Managerial Auditing Journal*, Octobre, Volume 20 Issue 8 pp. 804 - 822
- Page M. et Spira L.F. (2005), « Ethical codes, independence and the conservation of ambiguity » *European Review*, Jul2005, Vol. 14 Issue 3, pp. 301-316
- Palmrose Z.V., (1986), « The Effect of Nonaudit Services on the Pricing of Audit Services: Further Evidence », *Journal of Accounting Research*, Vol. 24 No. 2, Autumn, p.405-411.
- Piot C., (2004) « The existence and independence of audit committees in France », *Accounting & Business Research*, Vol. 34, Issue 3, p223-246.
- Prat Dit Hauret C. (2003), « l'indépendance du commissaires aux comptes : une analyse empirique fondée sur trois composantes psychologiques du comportement », *Comptabilité- Contrôle - Audit*, Tome 9, novembre, pp. 31-58.
- Prat Dit Hauret C. (2003), « L'indépendance perçue de l'auditeur », *Revue Française de Gestion*, vol.29, n°147, novembre - décembre, pp. 105-117.
- Raghunandan K. (2003), « Nonaudit Services and Shareholder Ratification of Auditors », *Auditing*, Mars, Vol. 22 Issue 1, p155, 9p.
- Reckers P.M.J et Stagliano A.J., (1981) « Non-Audit Services and Perceived Independence: Some New Evidence », *Auditing*, Summer, Vol. 1 Issue 1, p.23
- Reynolds K.et Francis J. R., (2000), « Does size matter? The influence of large clients on office level auditor reporting decisions, *Journal of Accounting & Economics*, Décembre, Vol. 30 Issue 3, p375-400.
- Reynolds, J. K., J. Deis, Donald R., et al. (2004). "Professional Service Fees and Auditor Objectivity." *Auditing* 23(1): 29-52.

- Richard C., (2000) « Contribution à l'analyse de la qualité du processus d'audit : le rôle de la relation entre directeur financier et le commissaire aux comptes », Thèse pour le doctorat en science de gestion, Université de Montpellier II, 244 p.
- Richard C., (2003) « L'indépendance de l'auditeur : pairs et manques », Revue Française de Gestion, n°147, novembre - décembre, pp. 119-131.
- Ruddock C, Taylor S.J., Taylor S.L. (2006), « Nonaudit Services and Earnings Conservatism: Is Auditor Independence Impaired? », Contemporary Accounting Research; Fall, Vol. 23 Issue 3, pp. 701-746.
- Ruiz-Barbadillo E., Gomez-Aguilar N., Biedma-Lopez E. (2006) « Long-term audit engagements and opinion shopping: Spanish evidence » Accounting Forum (Elsevier); Mars, Vol. 30 Issue 1, pp.61-79
- Shockley R. (1981), « A Perceptions of Auditors'Independence : An Empirical Analysis », The Accounting Review, Octobre, vol.56, N°4, p.785-801.
- Siegel H. (1999) “ The LPA: never underestimate the value of a good reputation” The CPA journal, NY, septembre, vol. 69, n°9, p.18
- Snider H. et McKnight R. (2004), «Client Confidentiality and Fraud: Does Sarbanes-Oxley Deal With the Issue? » Business & Professional Ethics Journal, Spring/Summer, Vol. 23 Issue 1/2, p245-257
- Rashidah A. R. et Fairuzana H. M. A. (2006) « Board, audit committee, culture and earnings management: Malaysian evidence», Managerial Auditing Journal; 2006, Vol. 21 Issue 7, p783-804
- Shafer W. E., Morris R. E. et Ketchand A.A. (1999) « The Effects of Formal Sanctions On Auditor Independence », Journal of Accountancy, Mars, Vol. 191 Issue 3, pp.104-104, 4/5p.
- Siliciano, J. A. (1997), « Trends in Independent Auditor Liability: The Emergence of a Sane Consensus? », Journal of Accounting & Public Policy; Winter, Vol. 16 Issue 4, pp.339-353
- Simunic D.A., (1984), « Auditing, Consulting, and Auditor Independence », Journal of Accounting Research, Automne, Vol. 22, Issue 2, pp. 679- 703
- Sweeney J.T.; Roberts R.W (1997) « Cognitive moral development and auditor independence » Accounting, Organisations ans society, Volume 22, Number 3, April, pp. 337-352
- Tan H.T. (1995) « Effects of Expectations, Prior Involvement, and Review Awareness on Memory for Audit Evidence and Judgment » Journal of Accounting Research; Spring, Vol. 33 Issue 1, pp.113-135
- Vanstraelen, A (2000), «Impact of renewable long-term audit mandates on audit quality », European Accounting Review; Septembre, Vol. 9 Issue 3, pp.419-442